



L'église Saint-Anne La piscine de Bethesda

L'Église Sainte-Anne et la piscine de Bethesda

L'église est bâtie au lieu de la maison de la mère de Marie. C'est peut-être le lieu de naissance de Marie. C'est aussi l'endroit où Jésus, s'adressant à Lazare lui a dit : Lève-toi et marche.

Le complexe abritant l'église des pères blancs (couleur de leur habit) et les piscines est situé près de la porte des lions (porte Saint-Étienne) au nord-est de la vieille ville, dans le quartier musulman, au début de la via dolorosa. Le terrain appartient à la France.

L' église

Anne, épouse de Joachim, est dans la tradition catholique la mère de la vierge Marie. Bien qu'aucun des Évangiles ne la mentionne, elle apparaît dans des récits apocryphes¹ et dans la "Légende dorée" (1261), Anne fait l'objet d'une grande vénération depuis le Moyen Âge.



Anne est arrivée à l'âge de neuf ans à Jérusalem avec ses parents Akar et Émérencie. Akar avait des responsabilités au Temple. C'est à l'endroit où se tient l'église qu'elle est née et a rencontré son mari Joachim. Son lieu de naissance se situe dans une grotte à voir dans la crypte.

Joachim, était un éleveur qui venait sacrifier des bêtes de son troupeau pour le temple et les lavaient au préalable dans la piscine de Bethesda près de la porte de Brebis. Anne se maria avec lui à l'âge de 20 ans. Ce sont donc les grand-parents maternels du Christ.

¹ Protévangile de Jacques, l'Évangile du pseudo-Matthieu, l'Histoire de Joseph le Charpentier, l'Évangile de Thomas

L'église a été offerte à la France en 1856 par le Sultan Abd Al-Majid (Abdülmeçid 1er), en remerciant de l'aide de la France contre les Russes lors de [la guerre de Crimée](#). L'église était alors en ruines. L'église est restaurée et confiée en 1877 à la société des missionnaires d'Afrique sous l'autorité de Monseigneur Lavigerie. Ce dernier est connu pour sa prise de position lors du "toast d'Alger" en 1890, où il rallie l'église catholique à la récente troisième république.

La France possède trois autres lieux historiques à Jérusalem : [Le tombeau des rois](#) rue Saladin, le monastère carmélite de l'Eléona (le [Pater Noster](#)) sur le [Mont des Oliviers](#) et l'abbaye sainte-marie de la résurrection à Abou Gosh.



Les quatre sites français, « le domaine national français » sont l'objet de l'accord Fischer-Chauvel conclu en 1948 entre les gouvernements français et israélien. Les revendications françaises sont fondées sur des acquisitions revendiquées antérieures à la formation de l'État d'Israël, notamment dans les Accords de Mytilène de novembre 1901, l'Accord de Constantinople du 18 décembre 1913, et l'Accord Fischer-Chauvel du 6 septembre 1948 - 31 janvier 1949.

L'accord Fischer-Chauvel a été signé pour Israël par Maurice Fischer (1903-1965), un diplomate israélien en France à l'époque. Israël, nouvellement indépendant, ne se sent pas lié par les anciennes obligations internationales de l'empire ottoman ou des Britanniques à qui il a succédé. Bien que la Knesset n'ait jamais ratifié, comme il se doit pour entériner un accord international, l'accord, Israël a maintenu les exonérations fiscales et les privilèges antérieurs liés à ces sites.

Le bâtiment, d'architecture romane et de forme basilicale, constitue un bel exemple d'architecture croisée. L'église date de 1140. [Saladin, conquérant de Jérusalem en 1187](#), la conserve, séduit par son acoustique exceptionnelle, et la transforme en école coranique, la Salahiya en 1192.

Il y avait là antérieurement une église byzantine construite sous l'impératrice Eudoxie* (400-460) épouse de Théodose II. L'église a été rasée par les conquérants perses en 614.

Eudocie ou Eudoxie, impératrice byzantine et femme de lettre vint en pèlerinage en Terre sainte en 438. De retour à Constantinople en 439 elle y est accusée d'infidélité, faussement semble-t-il, et privée de son titre d'Augusta, impératrice. Elle se retire alors à Jérusalem en 443 où elle finit sa vie. Elle a été enterrée dans la basilique Saint-Etienne de Jérusalem (sur la route de Naplouse). Ses restes ont été dispersés par les armées perses lors de [l'invasion de 614](#).

Actuellement ce sont les pères blancs, une vingtaine habite sur place, qui ont la garde des lieux. Juridiquement, la propriété se trouve sous l'égide du Consulat général de France à Jérusalem et du Ministère français des Affaires Étrangères.

Abîmée par les combats de la guerre des six jours en 1967, l'église a été restaurée par le gouvernement français.

L'église a été le site de deux altercations très médiatisées entre le [Président Chirac \(1996\)](#) puis le Président Macron (2020) et les autorités israéliennes récemment.

Le président Chirac visitait la vieille ville de Jérusalem que les autorités ont quasiment vidée. Frustré de ne rencontrer aucun Palestinien, très encadré par les forces de l'ordre israélienne, Chirac explose :

' Qu'est-ce qu'il y a encore comme problème ? Je commence à en avoir assez ! What do you want ? Me to go back to my plane, and go back to France ? Is that what you want ? Then let them go. Let them do. No, that's... no danger, no problem. This is not a method. This is provocation. That is provocation. Please you stop now ! '

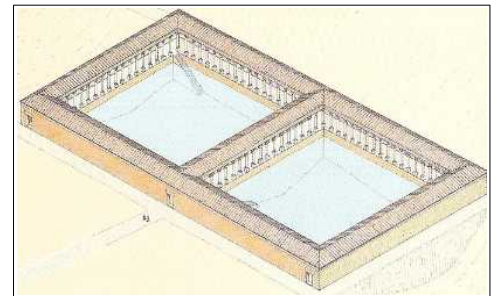
La scène tourne en boucle sur CNN, lui attirant une immense sympathie dans le monde arabe.

L'église bénéficie d'une acoustique exceptionnelle. Des concerts y sont régulièrement donnés.

La piscine de Bethesda

La Piscine de Bethesda est une piscine probatique (adjectif signifiant relatif au bétail), c'est à dire le lieu où étaient nettoyés les moutons avant de partir au Temple où ils étaient sacrifiés.

Son nom provient peut-être de la vallée de Beit Zeta sur le chemin de laquelle elle est construite. En Araméen, Beth Hesda signifie le lieu de la grâce. Les manuscrits de la mer morte découverts entre 1947 et 1956 à Qumran citent des trésors cachés à Jérusalem, dont un au lieu appelé Beth-Eshdataïn, la piscine aux deux sources.



Elle a été exhumée en 1888 lors des travaux de restauration du complexe qui abrite l'église Sainte-Anne. Elle comporte deux bassins construits à une époque différente (les deux sources) et cinq portiques, peut-être en référence aux cinq livres du Pentateuque.



Chaque bassin est un carré qui mesure 100 m de côté. Leur profondeur est de 15 m. la piscine était divisée par un mur ou un barrage créant deux bassins séparés. Un escalier qui descend dans l'un des bassins de la piscine indique qu'il aurait pu s'agir d'un bain rituel juif (mikvé). Le deuxième bassin aurait été utilisé pour collecter et retenir les eaux de pluie afin de maintenir l'alimentation permanente du mikvé en eau douce.

Au V^e siècle est construite sur le barrage l'église Sainte-Marie de la Probatique. Elle faisait 70 m de long et 28 de large. Ses fondations s'enfoncent à 13 m. Cette église détruite, les croisés en construisent une plus petite sur ses ruines.

En 1952, un pavement de mosaïque polychrome, partie de trois pavements superposés dont elle représente l'élément le plus ancien, fut découvert immédiatement au nord du tracé de la basilique byzantine Sainte-Marie de la Probatique, et interprété comme appartenant à un martyron accolé à cette dernière.

C'est dans cette piscine que Jésus guérit le paralytique selon l'Évangile de Jean (5-2)

"Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau; car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit: Veux-tu être guéri? Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha"

L'épisode serait à l'origine de la colère des coreligionnaires de Jésus contre lui car il aurait violé le Shabbat en demandant au paralytique d'emporter son lit et qu'il "appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu" (Jean 5-18)

Sophrone, futur Patriarche de Jérusalem écrivait depuis Alexandrie en 614, alors que les Perses venaient de conquérir et détruire en partie Jérusalem:

"Entrant à la sainte Probatique où l'illustre Anne enfanta Marie, pénétrant dans le temple restauré de la très pure Mère de Dieu, je couvrirai de baisers les murs qui me sont chers... Que je voie donc l'endroit d'où le paralytique, rendu à la santé sur l'ordre du Verbe, s'en alla portant son lit" (Anacreonticon 20 : 81-94).

Il arrivait que des personnes infirmes viennent se tremper dans de telles piscines dont l'usage, purifier l'animal avant le sacrifice au Temple, leur donnait un certain halo de sainteté.

On retrouve là l'ancienne tradition de l'Asclépieion ou aesculapium en latin qui était un sanctuaire de guérison consacré au dieu Asclépios (Esculape). C'est dans un Asclépieion qu'Hippocrate aurait d'ailleurs appris la médecine dans l'île de Cos.

La piscine supérieure date VIII^e siècle avant notre ère, à l'époque du premier Temple (détruit en -586 par le conquérant Babylonien Nabuchodonosor II). Elle est citée à deux reprises dans la Bible. Une fois dans le livre de Rois (II, ch18-17) : Ils s'établirent près de l'aqueduc de la Piscine supérieure. Un autre fois dans le livre d'Isaïe : Rends-toi... vers l'extrémité du canal de la Piscine supérieure (Isaïe ch7-3)

Les piscines inférieures ont été construites au III^e siècle avant notre ère sous le grand prêtre Simon II, et sont datées de l'époque du Second Temple (détruit par le Romain Titus en 70).